



Paroles de cornemuses

Un concert-lecture conçu autour des *Maîtres sonneurs* de George Sand

GENÈSE DU PROJET

Le projet *Paroles de Cornemuses* est né d'une commande passée en 2011 par le *Petit Festival* - festival de musiques en Trégor - à deux musiciens, sonneurs à leurs heures, Solène Riot et Olivier Depoix.

L'objet de la commande était de composer une veillée à partir d'un collectage d'airs traditionnels destinés aux cornemuses et du roman de George Sand intitulé *Les Maîtres sonneurs*.

Les deux musiciens proposent à Stéphanie Tesson, comédienne, de se joindre à eux pour faire vivre les mots de l'écrivain entre les pièces qu'ils interprètent au tambour, à la flûte et à la cornemuse.

Tous trois élaborent alors une sorte de veillée qui consiste à raconter le roman en illustrant ce récit d'extraits lus et de moments musicaux, directement en lien avec les descriptions sandiennes.

Neuf extraits du roman sont lus, encadrés par des airs joués le plus souvent par les deux sonneurs mais aussi en solo (flûte ou cornemuse seule) et introduits par un résumé qui permet aux spectateurs de suivre le fil de l'intrigue, à la façon des veillées d'autrefois.

Ce concert-lecture, d'une durée d'une heure, a été créé en juillet 2011 dans le Finistère et s'est joué en extérieur, à la lumière du jour ou de flambeaux. Il peut se donner dans n'importe quel lieu, public ou privé, assez vaste pour supporter le son puissant des instruments.

Le décor de ce concert-lecture est le suivant : deux tabourets ou chaises (voire un banc) sont nécessaires pour asseoir les musiciens. Un arbre à cornemuses (portemanteau) et une reproduction d'une carte du topographe Cassini plantée sur deux pieux, constituent les accessoires que nous apportons,



CONTEXTE DU ROMAN *Les Maîtres sonneurs*

Appartenant à la série des romans champêtres dont George Sand était coutumière, le roman *Les Maîtres sonneurs* est écrit et publié en 1853. Il dépeint la rivalité de deux régions bien connues de l'écrivain : le Bourbonnais et le Berry dont elle est originaire et dans lequel elle passe son enfance et une grande partie de sa vie, sur ses terres de Nohant. Soucieuse de véracité, George Sand récolte des informations sur les coutumes et les caractéristiques de ces deux régions, grâce à de nombreux documents, dont la carte établie à la fin du XVIII^e siècle par le topographe Cassini.



Son roman est ponctué de considérations musicales inspirées par le souvenir d'airs et de chansons entendus dans les villages et par la figure de Chopin, qui prête certains de ses traits (notamment sa neurasthénie légendaire) au personnage de Joset, « l'ébervigé », autrement dit « l'ahuri, le distrait ».

Outre le fait d'être un roman initiatique et populaire sur la réconciliation de deux territoires rivaux à travers la musique, sur la corporation des « sonneux » en voie de disparition dès le début du XIX^e siècle, *Les Maîtres sonneurs* évoque le destin maudit de l'artiste doué de génie, rejeté par tous. Incapable de se conformer aux lois sociales et entièrement possédé par son art qui le mène loin de ses semblables... Thème au romantisme indémodable !

RÉSUMÉ des *Maîtres sonneurs*

Le roman des *Maîtres sonneurs* suit le parcours du jeune Joset, « celui qui voit le vent », depuis son enfance passée auprès de sa sœur de lait Brulette jusqu'à son départ vers un avenir incertain, voué à la passion qu'il a contractée pour la musette cet instrument étrange aux effets sauvages, qui convient bien à la personnalité rugueuse du jeune berrichon.

Fasciné par une cornemuse bourbonnaise qu'il a vue entre les mains d'un muletier, le sombre Huriel, Joset quitte son tranquille village de Saint-Chartier pour s'adonner à l'instinct musical qu'il sent sourdre en lui et recevoir l'enseignement du Grand Bûcheux, père d'Huriel, au fond d'une forêt du Bourbonnais.

Rejoint dans son ermitage par Brulette et son cousin Tiennet, tous deux inquiets pour sa santé, Joset regagne ses foyers, avec dans le cœur, plus forte que toutes ses amours déçues, la volonté d'être introduit dans la confrérie des Sonneurs.

Il y parvient, non sans péripéties, douleurs et combats, tandis qu'autour de lui s'organise une petite société dont il a réuni les membres, créant de solides alliances sentimentales entre les enfants du Grand Bûcheux, mystérieuses créatures bourbonnaises et ses amis d'enfance, paysans berrichons aux natures plus brutes. Une façon pour Sand de rassembler ces frères ennemis, aux caractères si opposés...

Quant au Grand Bûcheux, il part avec Joset « musiquer un peu par les chemins », véritable image du *wanderer*, artiste vagabond vivant de liberté et d'art...

EXTRAIT de la Huitième veillée des *Maîtres Sonneurs*

« Vous ne sauriez croire, mes amis, quels cris de contentement et d'émerveillement il y eut sur la place, au bruit tonnant de cette musette bourbonnaise et au retour du muletier, que l'on croyait déjà parti. On ne dansait plus que d'un pied et on allait finir, quand il reparut sur la pierre des ménétriers. Aussitôt ce devint comme une rage, on ne s'y mit plus à quatre ni à huit, mais bien à seize ou à trente deux, se tenant par les mains, sautant, criant et riant, que le bon Dieu n'aurait pu y placer un mot.

Et bientôt après, les vieux, les jeunes, les petits enfants qui ne savaient pas encore mener leurs jambes, comme les grands-pères qui ne tenaient quasi plus sur les leurs, les vieilles qui se trémoussaient à l'ancienne mode, les gars maladroits qui n'avaient jamais pu mordre à la mesure, tout se mit en branle, et, pour un peu, la cloche de la paroisse s'y serait mise aussi d'elle-même. Jugez donc ! Une musique, la plus belle qu'on eût ouïe au pays, et qui ne coûtait rien ! Même elle paraissait aidée du diable, puisque le cornemuseux ne demandait jamais grâce, et faisait éreinter tout le monde sans se lasser. – J'en veux avoir le dernier ! s'écriait-il, à chaque fois qu'on lui conseillait de se reposer ; je prétends que la paroisse entière y crève et que nous soyons encore tous ici au lever du soleil, moi debout et vaillant, vous autres me demandant merci ! – Et lui de cornemuser, et nous tous de trépigner comme des fous ».



MUSIQUES ET INSTRUMENTS

Les musiques interprétées sont issues de différentes sources :

- *La chanson populaire et les écrivains romantiques*, de Julien Tiersot (1931). Dans cet ouvrage, Julien Tiersot liste tous les airs et les paroles des chansons cités par George Sand dans ses romans. Il s'appuie pour cela sur des collectages personnels, réalisés entre autre à Nohant, et sur des notations communiquées par Pauline Viardot.

- La correspondance de George Sand, rassemblée par Georges Lubin, et notamment le tome X : avec une lettre envoyée à Adolphe Vaillard le 11 décembre 1850. Pour la musique de la pièce *Claudie*, George Sand a noté onze airs qu'elle a « retrouvés ou recueillis ».

- De musiciens d'aujourd'hui, sonneurs de cornemuses du Berry, du Limousin, du Bourbonnais, comme Eric Montbel, Jean Blanchard, Jean-François « Maxou » Heintzen, qui doivent un peu cet engouement pour la cornemuse à ce que George Sand a initié de son temps.

Pour *Paroles de cornemuses*, Solène Riot et Olivier Depoix jouent sur des musettes, ou cornemuses du Centre. Ce type de cornemuses est attesté dans la région Centre, au moins à partir de la fin du XVIII^e siècle, et notamment d'après les romans champêtres de George Sand.

« Elle avait double bourdon, l'un desquels, ajusté de bout en bout, était long de cinq pieds, et tout le bois de l'instrument, qui était de cerisier noir, crevait les yeux par la quantité d'enjolivures de plomb, luisant comme de l'argent fin, qui s'incrustaient sur toutes les jointures. Le sac à vent était d'une belle peau, chaussée d'une taie d'indienne rayée bleu et blanc ; et tout le travail était agencé d'une mode si savante, qu'il ne fallait que bouffer bien petitement pour enfler le tout et envoyer un son pareil à un tonnerre. »

George Sand, *Les Maîtres sonneurs*.

« Les cornemuseux étaient là. Ils avaient apporté leurs instruments à réservoir d'air, actionnant les tuyaux sonores : chalumeau percé de trous, par lequel passent les mélodies, et bourdon sonnante à vide dans le grave. Le chalumeau étant accordé de façon à donner la gamme majeur - appelons la gamme d'ut - le bourdon fait entendre obstinément sol, ou quelquefois ut, et, s'il y a deux bourdons, sol ut, le sol étant placé au grave ... »

Julien Tiersot, *La chanson populaire et les écrivains romantiques*.



Solène Riot joue sur une flûte à bec soprano de Jean Luc Boudreau et sur trois cornemuses :

- une cornemuse 16 pouces (sol/do) en bois de cormier et palissandre fabriquée par Jean-Sylvain Maître,
- une cornemuse 20 pouces (ré/sol) en cormier fabriquée par Serge Durin,
- une cornemuse 23 pouces (do/fa) en fruitier fabriquée par Bernard Jacquemin.

Olivier Depoix joue sur deux cornemuses :

- une « Schäferpfeife », ou cornemuse de berger en poirier fabriquée par Helmut Mossman, modifiée avec un chalumeau de cornemuse 16 pouces (sol/do) fabriquée par Bernard Blanc,
- une cornemuse 23 pouces (do/fa) en cormier, fabriquée par Bernard Blanc.

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Solène Riot - musicienne

Solène Riot, flûtiste et cornettiste à bouquin est diplômée du Conservatoire Royal de la Haye (Pays-bas) et du conservatoire à rayonnement régional de Paris. Son intérêt pour le Moyen Âge et la Renaissance l'amène à se spécialiser en « Hauts instruments » (cornemuse, flûte à une main et tambour, traverso Renaissance) notamment au Centre de musique médiévale de Paris. Elle se produit régulièrement avec l'ensemble grégorien de l'église Notre-Dame de Paris, et au sein de divers ensembles de musique ancienne (*Enthéos*, *La Camerata vocale de Brive*). Elle participe à des créations de spectacles pluridisciplinaires (théâtre, opéra, danse et marionnettes) notamment avec l'ensemble *Non Papa*, les compagnies *Bassa Toscana* et *Phénomène et compagnie*. Depuis 2010, elle se consacre au développement artistique de son propre ensemble de musique vocale et instrumentale *La Bellezza*. Titulaire du diplôme d'Etat de musique ancienne, Solène Riot partage sa passion au conservatoire Erik Satie du VII^e arrondissement de Paris et à l'école municipale de musique de Franconville où elle enseigne la flûte à bec. Elle est conférencière à la Cité de la musique de Paris depuis 2006.



Olivier Depoix - musicien

Olivier Depoix est accordéoniste, sonneur de clarinette et de cornemuses du Centre. Son terrain favori est la musique à danser traditionnelle, principalement de Bretagne et du Centre. Tout son parcours musical est marqué par la question de la transmission et de la « préservation » de la musique traditionnelle et de son appropriation à travers une pratique actuelle. Il joue dans plusieurs formations : l'ensemble *Les Faux Bourdons*, avec Emmanuelle Huteau et Ingrid Blasco, qui évolue entre musique savante et musique populaire, musique sacrée et musique profane ; *Duolivine*, avec Ingrid Blasco, musique bretonne traditionnelle ou composée. Il se produit aussi en solo dans son dernier spectacle *Brèves au café de l'Ankou*, qui mêle collectage et imaginaire.



Stéphanie TESSON - comédienne

Stéphanie Tesson est auteur, metteur en scène et comédienne. Depuis la création de sa compagnie *Phénomène et Cie* en 1997, elle s'attache à mettre en scène des textes classiques ou des pièces de sa composition (pour jeune public et tout public) dans un esprit de troupe festif, alternant spectacles-promenades en jardins, tournées et séries de représentations dans des théâtres parisiens. Elle a récemment créé au Théâtre 13 à Paris sa *Revue d'un monde en vrac* et publié un essai sur la dernière œuvre du peintre Jérôme Bosch (*Editions du Huitième Jour*). Parallèlement à son parcours théâtral, Stéphanie Tesson poursuit une activité d'auteur et de journaliste à *l'Avant-Scène Théâtre*.



CONTACTS

Solène Riot

Association *La Bellezza*
09 53 24 82 53 - 06 86 77 60 49
assolabellezza@gmail.com

Olivier Depoix

Association *Son ar Mein*
02 98 72 71 31 - 06 14 16 75 65
olivedep@gmail.com

Stéphanie Tesson

Compagnie *Phénomène et Cie*
06 09 80 82 30
stephanietesson@orange.fr

Photos : Anne Dupont, Emma Barthère (portrait de Stéphanie Tesson).

Illustrations : carte de Cassini, *Les cornemuseux arrivent en jouant* (Œuvres illustrées de George Sand, volume 4, *Le meunier d'Angibault*, Maurice Sand).